

qui a transformé notre ville ; il a développé toutes ces hautes questions dans un compte rendu où l'on trouve à la fois le médecin et le moraliste , l'administrateur et le philanthrope. Ce rapport, écrit avec toute l'indépendance de son caractère et toute la force de son style, restera comme un lumineux résumé du bien qui s'est fait, un fécond programme du bien qui reste à faire.

Il a présidé sa société de médecine après être resté pendant de longues années son secrétaire général, et l'élégante lucidité de ses travaux l'avait fait surnommer le Pariset lyonnais.

L'étoile de l'honneur a brillé sur sa poitrine ; sa modestie seule a pu recevoir comme une faveur ce que l'opinion publique attendait pour lui comme une justice , et il a tenu à justifier, par de nouveaux efforts , une distinction que tant de services passés avaient si largement conquise.

Tant de titres avaient, dès longtemps , fixé sur lui les regards de l'Académie. Ouvrir ses rangs aux illustrations de la cité, c'est à la fois sa mission et sa récompense ; elle l'appela dans son sein et le plaça bientôt à sa tête. Nul ne l'a servie avec plus de zèle, nul ne l'a présidée avec plus de distinction : il nous apportait une riche dot : une science pratique, une plume littéraire, un caractère aimable et grave, une irréprochable pureté de sentiments et de pensée comme de style. Chacun s'honorait de rechercher son amitié, chacun, sur les sujets les plus divers , se plaisait à interroger sa sagesse. Parmi tant de communications intéressantes , il nous a laissé un compte rendu des travaux de l'Académie varié comme ses lumières, rapide comme une esquisse, coloré comme un tableau. Tous les portraits y sont attrayants et fidèles ; c'est un modèle exquis de ce genre difficile et vraiment académique , qui sait relever les travaux d'autrui par l'inspiration personnelle , sans les amoindrir ni les absorber jamais.